



➔ Dossier de presse

L'enseignement du et en breton Le rapport de Fañch Broudic

➔ Le déroulement de l'enquête

Cette enquête a été réalisée à la demande du Recteur de l'Académie de Rennes, en lien avec le Conseil régional de Bretagne.

Elle s'est déroulée sur l'année 2010, selon les modalités suivantes :

- Rencontres et entretiens avec 112 personnes concernées par cet enseignement :
 - dans les Académies de Rennes et de Nantes, dans les trois réseaux d'enseignement (public, privé, associatif) et dans les trois degrés (primaire, secondaire et supérieur)
 - des enseignants et non-enseignants, des étudiants, des responsables ou membres de syndicats, d'associations de parents d'élèves, d'associations culturelles et autres
 - des responsables de structures impliquées dans l'enseignement du breton, des élus, des experts...
- Enquête par questionnaire auprès de 100 élèves du lycée Diwan de Carhaix et auprès de 307 élèves de lycées "monolingues", à Carhaix et à Brest, ainsi qu'auprès d'une vingtaine de stagiaires en formation longue à Landerneau
- Visite de salons d'orientation et des métiers à Brest et Carhaix
- Lancement d'un blog sur l'enseignement du et en breton
- Réunion du Conseil Académique des langues régionales à Rennes le 2 février 2010.

Les entretiens se sont le plus souvent déroulés en breton.
Le rapport a été remis au Recteur le 30 novembre 2010.

➔ Les données de base

Chaque rentrée est l'occasion de faire le bilan de l'enseignement bilingue. En septembre 2010, les trois filières bilingues scolarisaient ainsi un total de 13 560 élèves, répartis entre les Académies de Rennes, de Nantes et de Paris. Tous réseaux confondus, l'augmentation est de 3,83 % par rapport à la rentrée 2009.

On en parle moins, mais il y a autant d'élèves qui bénéficient d'une initiation dans le primaire (8 200 élèves dans le Finistère) ou qui choisissent l'option de breton dans le secondaire (5 135 élèves dans les Académies de Rennes et de Nantes).

L'enseignement du et en breton mobilise aujourd'hui des moyens humains, matériels et intellectuels considérables : il représente ainsi un total de 713,5 postes d'enseignants ETP sur l'Académie de Rennes.

En 2009-2010, l'Éducation nationale consacrait un budget de 23 millions d'euros à l'enseignement du et en breton. Pour la région Bretagne c'est 2,5 millions d'euros en 2010, et pour un département comme le Finistère c'est 1,7 million d'euros. Diwan s'autofinance à hauteur de la moitié de son budget propre, qui s'élève au total à 3,5 millions d'euros.

Les filières bilingues ne représentent certes que 2,20 % des élèves de l'Académie de Rennes, et 3,03 % si on y ajoute ceux de l'option de breton. Mais l'enseignement du breton et en breton n'est plus un secteur marginal.



Le contexte sociolinguistique

2/5

Langue scolaire vs langue de la société

Le breton n'est pas le plus souvent la langue première des enfants eux-mêmes. Mais il n'est pas non plus celle de leurs parents, ni même parfois celle de leurs grands-parents. C'est donc dans le cadre scolaire que la plupart des élèves font l'acquisition du breton.

Langue de la classe vs langue de l'école

Dans les filières bilingues, le breton est la langue de l'enseignement, mais pas toujours celle qu'utilisent les élèves dans leur vie quotidienne.

Le breton optionnel

Il a perdu le quart de ses effectifs en 9 ans. En option, les élèves ont parfois l'impression à propos du breton que personne ne le parle et que c'est une langue de vieux.

La prononciation du breton

Des recherches récentes (la thèse de Jean-Claude Le Ruyet en particulier) mettent en évidence le fait que les élèves des classes bilingues sont en général réfractaires à l'acquisition du système breton des liaisons et que c'est le système français des enchaînements qui prédomine à 60 % lorsqu'ils échangent en breton.

Des problèmes

Les écoles

Il n'est pas toujours facile d'ouvrir de nouvelles classes bilingues, et il arrive qu'on en ferme.

Les professeurs

Les enseignants bilingues sont enthousiastes, en général. Une institutrice bilingue s'exprime en ces termes : *"Ce qui fait plaisir, c'est d'utiliser la langue que nous avons entendue et apprise quand nous étions jeunes, d'entendre les jeunes d'aujourd'hui la parler."* Mais il y a aussi les enseignants qui abandonnent : il y a ceux qui migrent vers le "monolingue" et ceux qui quittent l'enseignement.

On manque d'enseignants de breton : sur 38 postes de PE (Professeur des écoles) à pourvoir en 2010, 11 ne l'ont pas été. Entre 2006 et 2010, ce sont 50 postes qui ont été perdus, soit une moyenne de 10 postes par an.

Les élèves

Sur l'ensemble des trois filières, 67 % des élèves de CM2 bilingues poursuivent en bilingue au collège au moment de l'entrée en 6^e. Mais dans le public comme dans le privé, c'est la moitié des élèves de CM2 bilingues qui ne continue pas. Par contre, Diwan recrute 109 % de son potentiel initial.

Le breton optionnel attire un nombre conséquent d'élèves en 6^e : 2 190 à la rentrée 2009. Mais les effectifs fondent ensuite d'année en année : un tiers des élèves abandonnent dès la 5^e.

Dans chacun des trois réseaux, la filière bilingue comme le breton optionnel perdent à nouveau des élèves lors du passage du collège au lycée.

Dans le secondaire, le taux d'occupation des classes n'est que de 25 % dans le bilingue public et privé. Il s'élève à 82 % à Diwan. En breton optionnel, le nombre de places disponibles est évalué à 5 000.

Ce qu'en disent les élèves eux-mêmes

Les lycéens "monolingues"

Le pourcentage de ceux qui estiment nécessaire de savoir le breton est faible : 17 % à Brest, mais 34 % à Carhaix. Parmi les lycéens brestois, 6 % trouvent que le breton c'est sympa et fun : à Carhaix, ils sont 12 %. Ceux qui classent le breton parmi les langues qu'il faut apprendre sont 9 % à Carhaix et 2 % seulement à Brest. Les perceptions négatives l'emportent.

Les lycéens Diwan

Ils lisent le breton et utilisent internet en breton. Mais ils sont ouverts à tout ce qui se dit et s'écrit en français : ils ne sont pas crispés sur le breton. Parmi eux, 2 % ont déjà fait le choix d'enseigner le breton ou en breton et 47 % pourraient être intéressés à le faire. Mais la moitié d'entre eux ne le sont pas du tout.



➤ Quelle dynamique en faveur de l'enseignement du et en breton ?

En matière d'enseignement du breton et en breton, il y a aujourd'hui un véritable hiatus entre l'offre et la demande. C'est la fracture bretonne.

33 ans après l'ouverture de la première école Diwan à Lampaul-Ploudalmézeau, cet enseignement en est peut-être à un tournant : il a absolument besoin d'une relance. Augmenter l'offre d'enseignement du breton en primaire est déterminant pour qu'un nombre plus élevé d'élèves puisse y avoir accès. Mais si l'enseignement du breton n'est pas davantage consolidé dans le second degré et au-delà dans le supérieur, il pourrait se retrouver à terme dans une véritable impasse.

Le rapport présente 12 séries de préconisations et plus de 60 mesures concrètes :

➤ Enseigner le breton : pourquoi ?

- Promouvoir le bilinguisme ou la langue bretonne ? Réflexion à mener sur l'argumentaire.

➤ La formation en langue des professeurs de breton

- Possibilité de passer une licence de breton en 3 (pour les étudiants issus des filières bilingues, par exemple) ou en 4 ans (pour les débutants).
- Structurer les offres de formation longue en breton en lien avec les universités.
- Former en breton les enseignants bretonnants déjà en exercice et désirant s'orienter vers l'enseignement en breton.

➤ Les concours de PE et de PLC en breton

- Faire la promotion des métiers de l'enseignement du et en breton. Diffuser une information ciblée auprès des publics intéressés par cet enseignement et présenter l'attractivité des métiers.
- Diffuser une information sur les concours internes.
- Inventorier les enseignants bretonnants en poste dans les autres académies.
- Définir des postes à exigence particulière pour affecter des titulaires de CAPES d'une autre discipline à l'enseignement en breton.
- Proposer un changement d'orientation professionnelle à des bretonnants intéressés par l'enseignement du et en breton.
- Proposer à des enseignants bilingues retraités de reprendre une activité (à temps partiel ou complet).

➤ L'enseignement du breton en primaire

- Objectif : 7 % d'élèves en plus par an en classes bilingues, en cumulant les effectifs du primaire et du secondaire.
- En primaire, densification du maillage des écoles bilingues par l'ouverture de nouveaux sites, dans des secteurs prioritaires à définir. Mener des études de faisabilité. Assurer une large information préalable de tous les acteurs concernés.
- Possibilité pour Diwan d'ouvrir de nouvelles écoles comme école-annexe d'une école déjà existante (dans le cadre de la carte scolaire).
- Diffuser une information (flyers...) présentant les 3 filières bilingues de manière équivalente.
- Élaborer et distribuer un livret du parent d'élève bilingue, pour chaque cycle du primaire.
- Développer la mutualisation des préparations entre Professeurs des Écoles (PE) bilingues.
- Développer un site collaboratif pour PE bilingues.
- Développer et mieux organiser la formation continue des enseignants de et en breton, d'une part pour conforter leur pratique pédagogique, d'autre part pour accroître leur compétence en langue bretonne.



- Mettre en place des activités communes entre élèves bilingues et monolingues au sein de l'école. Exemple : écrire un livre géant.
- Étendre l'initiation au breton dans le primaire telle qu'elle se fait dans le Finistère aux départements limitrophes : Morbihan et Côtes d'Armor.
- Proposer la langue régionale comme langue vivante dans le primaire, comme les textes en donnent la possibilité (alternative à l'anglais).
- Créer un poste de chargé de développement de l'enseignement bilingue au Rectorat.

→ Les filières bilingues dans le second degré

- Définir la consolidation du bilingue dans le secondaire comme un objectif absolument prioritaire.
- Renforcer l'organisation de l'enseignement bilingue en pôles.
- Renforcer la parité horaire dans les filières bilingues du secondaire.
- Créer un pass brezoneg pour les élèves de collège et de lycée bilingues.
- Améliorer les dessertes en transport scolaire vers les sites bilingues.
- Établir une carte scolaire de l'enseignement bilingue interréseaux, qui puisse servir de base pour définir une prospective.
- Mettre en place une coordination interréseaux entre les trois filières d'enseignement bilingue.
- Envisager d'urgence le transfert du collège Diwan de Vannes vers un nouveau site.

→ Valoriser le breton optionnel dans le second degré

- Élaborer une fiche pour présenter les différentes possibilités d'enseignement du breton optionnel.
- Mener une réflexion sur une simplification du dispositif d'enseignement du breton optionnel.
- Mener une campagne d'information dynamique pour inciter les élèves à choisir l'option de breton.
- Créer un Pass brezoneg pour les élèves de breton optionnel.
- Développer des activités culturelles en lien avec les cours de breton.
- Éditer d'urgence le manuel de breton optionnel pour 4^e et 3^e.

→ Imaginer une nouvelle offre d'enseignement du breton

- Créer des classes bilangues anglais breton.
- Créer un "pass brezoneg" spécifique pour les classes bilangues.

→ Enclencher une dynamique autour de l'enseignement du breton

- Étendre l'opération Quêteurs de mémoire du Finistère aux départements limitrophes : Morbihan et Côtes d'Armor.
- Créer un site d'échanges pour les PE sur les animations à mettre en œuvre pendant les cours.
- Proposer aux élèves bilingues des activités en langue bretonne hors de la classe, en concertation avec eux.
- Développer des initiatives dans le domaine du livre et de la lecture en breton.
- Le cadeau de Noël des municipalités pour les élèves de classes bilingues : des livres et des CD en breton.
- Mettre en place une signalétique bilingue dans les établissements.
- Recruter du personnel bretonnant dans les garderies. Pour les gardes à domicile, signaler aux parents les nourrices bretonnantes.
- Organiser des activités sportives en breton : équipe de foot ou club de voile.
- Lancer une radio "jeunes" en breton sur le web.
- Diffuser sur différents supports une information sur les activités hebdomadaires en langue bretonne se déroulant dans chaque "pays".



➔ Disposer de matériel pédagogique

- Concernant TES : optimiser le processus de prise de décision et le processus de validation des textes à éditer, en différenciant le primaire du secondaire.
- Réduire considérablement les délais de publication. Définir un processus de mise à jour des données plus efficient.
- Augmenter la capacité de production.
- Diversifier la production, notamment par l'édition de documents audiovisuels.
- Renforcer le pool des traducteurs.
- Optimiser la négociation des droits.
- Négocier l'accès à une banque d'images.
- Mieux gérer les ressources humaines et les moyens.
- Conforter le budget de TES.
- Développer les sites collaboratifs (comme Nuxeo dans le secondaire).

➔ Consolider la compétence linguistique

- Pour augmenter la crédibilité de l'enseignement du breton et renforcer une bonne expression en breton chez les élèves bilingues, tenir compte des acquis récents de la recherche sur la compétence linguistique. Mettre sur pied un groupe de travail sur l'orthographe du breton.

➔ Identifier les filières bilingues

- Créer un label identifiant clairement l'enseignement du et en breton au sein de l'Éducation nationale, et prenant en compte les différentes modalités de cet enseignement (bilingue, breton optionnel, initiation en primaire...). Identifier l'enseignement du et en breton par un logo.

➔ Promouvoir la langue bretonne et son enseignement

- Créer un environnement favorable et faire prendre conscience à tous qu'on parle en (Basse)-Bretagne une autre langue que le français. Organiser périodiquement des campagnes d'information générale sur l'intérêt de la langue bretonne et lui donner une meilleure visibilité dans la région.
- Organiser chaque année à une date appropriée une grande quinzaine de la langue bretonne.
- Mettre en place des campagnes d'information ciblées à destination des publics spécifiques (parents, collégiens et lycéens, étudiants...).
- Définir un calendrier des célébrations régionales incluant un focus sur celles qui seraient en rapport avec le breton.

➔➔ L'édition du rapport

Le rapport de Fañch Broudic : "L'enseignement du et en breton" est publié aux éditions Emgleo Breiz. Il est d'ores et déjà disponible sur le site de l'éditeur : <http://www.emgleobreiz.com>. En librairie : le 5 février.

